## Ciel variable

## MAGAZINE CIEL VARIABLE

## Éditorial

## Danielle Roger

Number 7, 1989

La passion

URI: https://id.erudit.org/iderudit/21845ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Productions Ciel Variable inc.

**ISSN** 

0831-3091 (print) 1923-2322 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Roger, D. (1989). Éditorial. Ciel variable, (7), 5–5.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel Variable inc., 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/





Jeff LENOIR

a passion, une question de température intérieure, d'environnement, de nature? 1989 sera-t-elle une bonne année pour la passion? Et si, la passion était en voie de disparition...

Les collaborateurs de Ciel Variable n'ont reculé devant aucun sacrifice. Les photographes se sont enfermés de longues heures (et seuls) dans leur chambre noire, pendant que les auteurs se cassaient la tête et le cœur pour ramasser leurs idées sur la question. Il en résulte un numéro où il y a davantage de textes que de photographies. La passion se raconte-t-elle plus facilement qu'elle ne se montre?

Comme Dieu, la passion est partout. Elle est aussi multidisciplinaire. Certains passionnés se consacrent à une cause politique ou sociale. Sans peurs et sans regrets ils y investissent tout ce qu'ils ont, tout ce qu'ils sont. Côté passion amoureuse nous avons plusieurs options. On s'y adonne, tantôt clandestinement (c'est encore plus excitant), tantôt à temps partiel (modèle loisirs organisés entre la séance de jogging et le déjeuner d'affaires). Happy Hour! Les baby boomero ne prennent que des risques calculés. Aujourd'hui en Amérique, on préfère investir dans le «Moi d'abord», c'est plus sûr. On s'éprend de la première personne du singulier, rencontrée dans le miroir d'en face. Que reste-til de la passion? Celle qui rend fou et pour qui on s'assassine le moral, se ruine la santé, se ferait teindre en blonde. En cette fin de siècle, avonsnous encore le temps et le cœur à ça?

QUE LES INCONDITIONNELS DE LA PASSION SE LÈVENT! Encore au lit?! Ils s'embrassent, s'exaltent, se prennent en douceur et en enragés. C'est l'euphorie intégrale. La passion est (enfin!) de leur bord. Mais, hélas!, éphémère. Fatalement on en vient aux tourments de «l'après-passion». Rejet du corps étranger et effets secondaires chez l'indésirable. Ça fait mal. Peut-être qu'on recommencera en se souhaitant «meilleure chance la prochaine fois». Question de tempérament!

Voici donc quelques versions et quelques visions de la passion.

Danielle Roger C.V.